Ce que nous sommes, ce que nous savons, nous le devons souvent à ceux qui nous ont précédés tout en essayant de le perpétuer.

En science, ce constat est particulièrement vrai : comme le reconnaissait Newton « Si j'ai vu plus loin, c'est en montant sur les épaules de géants», parmi ces géants se trouve sans conteste Joseph—Louis Lagrange.

No en 1736, soit 10 ans après la mort de Newton, Lagrange voit le jour à Turin dans le nord de l'Italie qui sera annexé à la France pendant les conquêtes napoléoniennes. Il devient très vite professeur à 19 ans, dans l'École d'Artillerie de cette ville, et entreprend une correspondance suivie avec les plus grands mathématiciens européens. Sa notoriété est alors de plus en plus grande, il fonde en 1758 l'Académie des Sciences de Turin. Sur l'invitation de Frédéric II de Drusse, conseillé par Jean Lerond d'Alembert, Lagrange quitte sa ville natale en 1766 pour s'installer à Berlin où il est nommé directeur de la classe mathématique de l'Académie de Berlin, succédant ainsi à Euler. Il quittera la Drusse en 1788 pour rejoindre l'académie des sciences de Daris ou il restera jusqu'à la fin de sa vie.

A sa mort en 1813, il y a exactement 200 ans, Lagrange est une figure éminente de la science, reconnu de son vivant depuis le début de sa carrière, une « pyramide des mathématiques » comme le qualifiait Napoléon.

Tout enseignant de mathématiques, de physique et plus particulièrement d'astronomie est redevable à Joseph-Louis Lagrange pour ses travaux. L'ampleur de sa contribution est phénoménale et n'a absolument rien à envier à ses contemporains le grand Euler ou le génial Gauss pourtant plus connus. La profondeur de sa méthode et la nouveauté qu'il imprime marqueront à jamais l'histoire des sciences.

Dremier professeur de mathématiques de l'Ecole Dolytechnique et de l'Ecole Normale Supérieure, il fonde un cours et un style d'enseignement dont la tradition est toujours vivace deux siècles plus tard. Pil existe une école française de mathématique et de physique théorique, on le doit en partie à Lagrange.

Scientifique résolument européen, avec sa carrière et ses contacts étalés de l'Italie à la France en passant par l'Allemagne et la Russie, il initie une méthode de travail par correspondance qui est devenue la règle de nos jours. D'ailleurs, l'exposition que vous pourrez visiter à la mairie du 5^{ème} à partir de lundi prochain vous montrera quelques éléments de sa méthode.

Joseph-Louis Lagrange est donc l'un de nos géants, du haut de ses épaules nous contemplons l'œuvre scientifique. L'hommage que nous lui rendons aujourd'hui dans la maison des grands hommes est ainsi légitime. Eforçons—nous cependant de ne pas oublier ses leçons à l'heure où les références de l'enseignement et le déplacement des valeurs ne mettent plus forcement en avant autant d'abnégation, de volonté de partage, de découverte et de compréhension. Restons donc vigilants afin que l'on puisse continuer encore longtemps à transmettre et à mettre en pratique les idées et les principes de ce père fondateur.

Salut et Fraternité